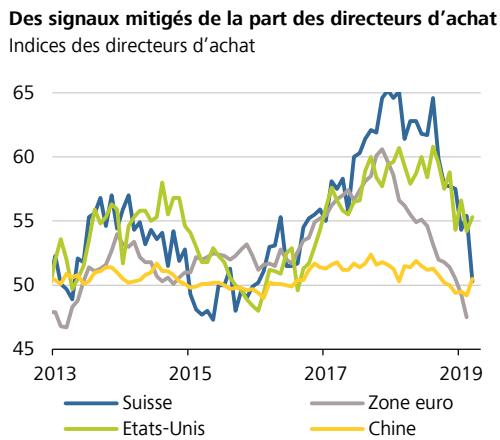


Commentaire sur le marché

Le T1 a été nettement réjouissant pour les investisseurs - actions, obligations et tout autre titre sont dans le vert. Les perspectives restent toutefois troubles d'un point de vue fondamental. Or, les statistiques favorisent les optimistes.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



En Chine, les indices des directeurs d'achat confirment la tendance d'un atterrissage en douceur cette semaine. Or, le moral est à nouveau en baisse en Europe. Dans l'ensemble, l'économie mondiale devrait atteindre le fond en milieu d'année.



GROS PLAN

D'énormes profits pétroliers

D'habitude bien gardés, Saudi Aramco, la plus grande entreprise pétrolière au monde, a publié pour la première fois ses résultats financiers: elle a généré un bénéfice de 111 milliards de dollars US en 2018, soit près du double d'Apple, voire le quintuple du concurrent Royal Dutch Shell.



LE PROGRAMME

Nouvelle tentative pour le «Brexit»

Le prochain rendez-vous potentiel du «Brexit» sera déjà le vendredi prochain (12 avril). Il est improbable, là encore, qu'il entre en vigueur, le Parlement britannique s'étant déjà prononcé contre une sortie de l'UE sans accord. La date limite devrait être repoussée une fois de plus. La situation risque de se compliquer davantage avec les élections parlementaires européennes de mai prochain.

Premier trimestre record: Les investisseurs ont raison de se réjouir ces 3 derniers mois: en effet, toutes les catégories de placement sont dans le vert. Par ailleurs, ils pouvaient générer des bénéfices aux deux bouts de l'éventail de risques, tant avec les placements dans les matières premières (+30% pour le prix du pétrole), qu'avec les obligations d'Etat, jugées «ennuyeuses». Le virage de la Fed à 180 degrés a été la raison principale des signes avant-coureurs positifs. En effet, alors qu'en automne dernier, elle prévoyait encore deux hausses de taux pour 2019, il n'en était plus question dès janvier. Aux yeux du marché financier, il est fort probable que les taux d'intérêt baissent, en raison de ce changement d'état d'esprit.

La BCE, la BNS et une majeure partie des autres banques centrales ont suivi le pas de la Fed et repoussé la date de la normalisation de leur politique monétaire, engendrant une forte dynamique, qui a soutenu les cours des marchés des actions. Les titres US ont réalisé le meilleur premier trimestre depuis 1998 (plus 14%), tandis que le SPI a récemment affiché de nouveaux records historiques. Si jusqu'ici, tout va bien, quelles sont, en revanche, les perspectives pour le reste de l'année?

Il n'y a aucune raison d'être très optimiste, du seul point de vue de l'analyse fondamentale. Certes, les tendances de relance en Chine suscitent l'espoir - bien que fragile - que la croissance atteindra un plancher en milieu d'année. Entretemps, les bénéfices des entreprises devraient stagner en 2019 et ne donner aucune impulsion positive. Or, le moral des investisseurs est un point positif pour le marché haussier des actions, car celui-ci n'a pas (encore) surchauffé jusqu'ici. L'évolution encourageante des actions défensives, seules des entrées timides dans les fonds en actions et des investisseurs institutionnels ne détenant qu'une faible quote-part en actions reflètent la retenue.

Par ailleurs, les statistiques favorisent les optimistes: en effet, aux USA, de nouvelles progressions ont suivi les forts gains de cours au T1 (10% et plus) ces 60 dernières années dans neuf cas sur dix, ce qui représente une médiane de 8%. Seule exception: 1987, l'année peu glorieuse du krach. Selon une autre statistique, la cotation des actions US était toujours plus élevée, six, respectivement douze, mois plus tard, après les gains de cours de janvier, février et mars - comme cette année. Malgré l'interprétation constructive que l'on peut donner à cette leçon d'histoire boursière, il faut néanmoins s'attendre à des revers dans ce scénario positif. Les cas décrits ont affiché, en moyenne, des corrections de 9% sur l'année. La volatilité devrait donc bientôt augmenter de nouveau. Il est donc indispensable de gérer activement son portefeuille de manière tactique.

Evolution à la Bourse suisse: Les indices de la Bourse suisse connaîtront quelques changements la semaine prochaine. Le 9 avril, Alcon, la division ophtalmologique qui a été séparée de Novartis, fera son entrée dans les 20 plus grandes actions suisses. Dès mercredi, Julius Bär - futur numéro 21 - ne figurera donc plus dans le SMI, mais dans le segment des actions à moyenne capitalisation (SMIM). On y retrouve à l'autre bout les valeurs d'Aryzta, groupe de boulangeries, en fin de liste. Dufry, la chaîne de duty free, quittera le SLI. Enfin, Adecco et Meyer Burger céderont une place chacune dans le SPI Large, respectivement le SPI Mid. Ce va-et-vient entre les différents indices risque de provoquer quelques mouvements erratiques des cours ces prochaines semaines. Car les fonds en actions et les ETF devront rapidement prendre en compte les ajustements - plus ou moins pendant la nuit - et donc adapter la pondération d'autres titres, dont certains moins liquides.

Oliver Hackel, CFA
Responsable Macro & Investment Strategy

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/clients-prives/placer.html>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen
locale: www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/clients-prives/placer/marches-opinions/publications-research-macro.html>

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusive-ment. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortis-sants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute dé-cision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution pré-sente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des consé-quences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le ré-sultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appli-quent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN